AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre) Item277. Val-Richer, Jeudi 26 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

277. Val-Richer, Jeudi 26 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Enfants (Benckendorff), Santé (François), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-09-26
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote 712, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

277 Du Val-Richer, jeudi 26 sept 1839 9 heures

Je me lève. J'ai eu hier un redoublement de mal de gorge et de toux. Je suis resté tard dans mon lit en moiteur. Je me sens mieux ; mais j'en ai encore pour quelques jours. Il faut bien avoir sa part de mal, en tout genre. Je mange peu, je bois chaud, j'évite l'humidité et je pense à vous.

Vous devez avoir l'entresol au 15 oct. ne le payez à partir de cette époque là que si on vous le remet effectivement. Votre damas rouge trouvera-t-il sa place ? Vous ne devez, pour vos arrangements avoir besoin que du tapissier. Je suppose qu'il n'y a rien à faire du tout dans l'appartement.

On dit que Mlle Rachel a tout-à-fait enlevé le Duc de Noailles, à Mad. de Talleyrand. Voilà Mlle Rachel malade. Il reviendra peut-être.

Mes nouvelles d'Orient sont plus à la paix que jamais. Elles n'ont jamais été ailleurs. Nous cherchons ce que Méhémet Ali peut rendre à la Porte en gardant, héréditairement l'Egypte et la Syrie. Nous voulons qu'il rende quelque chose. Nous trouverons quoi. Nous sommes plus contents de l'Autriche. Que de va et vient inutiles! Mais il faut bien que les hommes s'amusent, même les Rois.

Champlâtreux vous aura plu. C'est un beau lieu, grand, simple et tranquille. J'y suis allé dîner, il y a quelques onze ou douze ans, avec M. de Talleyrand. C'était trop pauvrement meublé. Mais M. Molé l'a fait arranger, je crois, pour la visite du Roi. Le tableau du Conseil y est-il installé ? Il est bien mauvais.

10 heures

Je ne vous en dis pas davantage aujourd'hui. Le courrier m'apporte trois ou quatre lettres auxquelles il faut que je réponde sur le champ. Adieu, Adieu. Génie m'écrit une longue lettre. Je suis fort au courant de votre bail. De loin. Mad. de Talleyrand, qui lui fait concurrence à cet égard, me dit-il, lui parait un très habile, clerc de notaire. Adieu Paul a bien fait. C'est inconcevable. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 277. Val-Richer, Jeudi 26 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1865

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 26 septembre 1839

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024